



Varien Brazinskas

Clan du Lynx

Magus Night

Apparence

Varien était un homme beau et fort, à la carrure héroïque et au visage tombeur. Haut de presque deux mètres, il était d'une musculature robuste et élégante sans être envahissant ou dérangeant. Il avait le corps parfait pour un trentenaire à l'apogée de sa prestance et de sa puissance. Blond aux yeux bleus, la nature l'avait doté des plus beaux atours physiques qui auraient fait de lui un prince dans une autre vie. Les cheveux mi-longs à moitié coiffés de côté, la barbe épaisse mais bien taillée, les forts traits de son visage exprimaient une résilience hors du commun. Sous tous les angles, c'était un canon intemporel de l'idéal masculin.

Général militaire, le dirigeant des Brazinskas avait une tenue formelle et seyant à son prestige sans rien lui enlever à son charisme. Il portait un uniforme de hussard stylisé pour rentrer dans ses goûts, d'une puissante couleur rouge, arborant des lanières dorées et de la fourrure polaire de couleur noire pour résister au climat hivernal de ses terres. Toujours en appareil militaire, personne ne se souvenait de l'avoir vu sans ses gants blancs et son épée emblématique au tranchant argenté.

Malgré une apparence magistrale aussi élégante qu'imposante, sans être intimidante pour autant, ce n'était pas ces qualités qui ressortaient dans l'atmosphère qu'il dégageait. Les magnifiques traits de Varien étaient empreints d'une tristesse infinie se lisant dans les rides marquées dévalant sous ses yeux regardant dans le vide. Et la profonde mélancolie de son âme se retrouvait dans l'écrasante solitude qu'inspirait son aura. Celle-ci avait perdu ses couleurs depuis longtemps, ne laissant plus que les abruptes lignes de ses contours qu'on aurait dit taillées dans la roche, qui se seraient peu à peu fossilisées avec le temps.

Influences

Images

— Sans titre, *redsakaone* (Source : Twitter)

Musiques

— The Valkyrie Trilogie, *Varien* (Source : YouTube)

Histoire

Éveil

— "A long, long yet shallow slumber."

Varien rejoignit le monde de la nuit peu avant de se retirer de sa carrière militaire en Livonie, après des années des services face aux ordres teutoniques. Descendant d'une lignée mineure d'une centaine de vampires à l'époque, les Brazinskas, il accepta sans grandes difficultés les règles et perspectives de sa nouvelle vie. La lignée Brazinskas était un embranchement des Czapla qui s'étaient installés à l'est du continent européen, non loin des terres des Devries et des Tsepes. Les pouvoirs de cette lignée donnaient à ses vampires de nombreuses aptitudes pour le combat, mais ils les destinaient davantage à protéger les leurs qu'à s'en prendre à autrui, se voyant à l'image de véritables gardiens. Ils offraient leurs services de mercenaires pour escorter des hauts vampires en lignée ennemie, à servir de garde de corps pendant des temps troublés, ou pour prendre part à des conflits armés lorsqu'ils défendaient une cause juste. On lui



apprit que les concepts d'honneur et de loyauté, si chers aux humains choisis pour rejoindre la lignée, étaient malheureusement bien éloignés des mentalités du monde de la nuit et de ses fondateurs. Néanmoins, la lignée Brazinskas se définissait par la persistance de ces valeurs dans la société vampirique, malgré le mauvais accueil qu'on leur réservait et la faible influence qu'elle était en mesure d'acquérir de par le caractère arriéré et peu efficace de ses méthodes

Tout comme Varien, les vampires de cette lignée étaient l'archétype de leurs standards, et il n'avait pas eu de problèmes à s'intégrer, à s'entraîner, et à prendre des responsabilités dans sa famille. Il eut également le temps de profiter de la vie, chose qu'il n'avait pas pu faire de son vivant, et c'était également une opportunité qui étaient offertes par les Brazinskas aux humains qui avaient prouvé leur valeur au sacrifice de leur propre personnalité et idéaux. Au-delà d'un passe-temps de forgeron de par lequel il se consacrait à la création des plus belles et fines lames d'apparat et de combat, ces dernières faites d'argent, il eut surtout l'occasion de vivre comme un humain normal en dépit de son attachement à ses anciens principes chevaleresques et militaires. Plusieurs années passant, il se rapprocha d'une autre Brazinskas, Ilyusha, qui était une ancienne maître d'armes dont le sexe ne lui a jamais accordé la gloire que son art méritait. L'amour finit par naître entre ces deux vampires, et Varien connut des joies qu'ils n'avait même pas imaginé du temps de son existence humaine. Comme celle de non plus se battre pour un roi ou pour soi-même, mais pour autre chose. Il s'était juré l'éternité avec sa partenaire, et que rien ne les séparerait dans la vie comme dans la mort. Une promesse qui n'était plus une question d'honneur mais d'amour.

La vie des Brazinskas fut cependant projetée dans la tourmente à la fin de l'Âge d'Argent lors de l'Engagement, dont ils furent une des premières victimes. Comme ils ne l'apprirent que bien plus tard, sous la pression de la lignée Tsepes, les Brazinskas furent contraints de rejoindre à nouveau la lignée Czapla. La requête était de renoncer à leur indépendance et souveraineté afin de réintégrer leurs ancêtres et leurs descendants. Ils pouvaient conserver leurs terres, mais deviendraient des vassaux reprenant le nom de Czapla, et se soumettraient aux règles imposée par cette lignée plutôt que les leur. Évidemment, les Brazinskas refusèrent ces propositions de la famille mère les premières fois, préférant conserver leur identité et l'histoire qu'ils s'étaient construite. Mais, les saisons passantes, ces demandes prirent la tournure d'un forçage, leur expliquant que cette assimilation était nécessaire pour assurer la pérennité du monde de la nuit, car son éclatement ne pouvait que provoquer son effondrement. D'autres raisons leur furent également communiquées, mais aucune ne semblait valable aux yeux des Brazinskas. Plus que tout, la mentalité conservatrice des Czapla leur déplaisait, et était d'ailleurs un des points à l'origine de la création de leur lignée. Les Brazinskas avaient en effet tendance à se tenir du côté des opposants progressistes des dirigeants de la Tour d'Argent, et les Czapla en étaient un des principaux alliés. Mais c'était exactement ce que recherchaient les véritables conspirateurs qui orchestraient la disparition de leur lignée, les Czapla n'ayant pu qu'être convaincus par cette proposition qui leur permettrait d'accroître leur influence – influence qui leur revenait légitimement à leurs yeux d'après les origines des Brazinskas. Ainsi, les tensions commencèrent à s'accroître entre ces deux lignées, jusqu'à ce que cette demande de fusion se transforme en exigence, et que les premiers conflits opposants leurs dirigeants apparurent, tentant de faire de ces ordres une réalité. Quelques assassinats, humiliations politiques, pressions, chantages et tentatives de corruptions plus tard, la situation n'avait pas bougé, mais l'intensité du ressenti de chaque famille l'une pour l'autre n'avait fait que s'accroître, et ne pouvait que finir par dégénérer. Cependant, les Brazinskas, du moins ceux qui restaient et n'avaient pas craqué, fidèles à leurs principes, ne failliraient pas, et continueraient de défendre leur nom quoi qu'il en coûte, même au prix de leur sacrifice.

Éclatement

— *"There's a voice that is calling
It's calling for me to go beyond
Where I've always been longing
I'm longing to find where I belong."*

- Valkyrie I : Bloodshed, Varien



Les vampires Brazinskas se doutaient que l'obsession de leur ennemi n'était pas saine, et qu'ils ne lâcheraient pas l'affaire sans avoir obtenu gain de cause, car l'influence dont pouvait se targuer leur petite lignée ne serait jamais suffisante pour leur faire changer d'avis. Sauf s'ils parvenaient à résister pendant des siècles, seule leur disparition, officielle ou bien peut-être en s'isolant à l'autre bout du monde, mettrait un terme aux provocations et aux incessantes contraintes qu'ils subissaient de par leur opposition. Il se doutaient alors, qu'un jour, les Czaplà passeraient à l'étape supérieure, et ils redoutaient de quelles méthodes ils allaient bien pouvoir user. Vu la pression, et les quelques connexions entraperçues avec des vampires Tsepes qui semblaient fort intéressés par cette affaire, il était certain qu'ils réservaient un terrible sort à cette branche réfractaire de la famille, comme s'ils avaient déjà commencé à réécrire l'histoire.

En réalité, leur machination était déjà en marche, car certains des Brazinskas avaient d'ores-et-déjà rejoint les Czaplà, suppliant leurs frères de faire de même. Mais un jour, ce fut Ilyusha qui changea de camp. Varien ne l'avait pas vu pendant deux semaines, étant en voyage pour une mission, et le changement fut extrêmement brusque à son retour. Bien qu'aucun signe avant-coureur n'avait montré l'intérêt d'Ilyusha pour la proposition forcée des Czaplà, elle avait soudain décidé de les rejoindre, et exhortait son compagnon de faire de même. Rien n'expliquait ce changement de mentalité, et Varien pensait même devenir fou, ne comprenant pas comment telle situation pouvait être réelle. Toutefois, l'insistance d'Ilyusha était bien réelle, incompréhensible et bizarre. Il ne pouvait y avoir qu'une seule solution pour lui, elle était manipulée par un Czaplà ou un Tsepes, et ces malvenus avaient franchi une nouvelle et sombre limite. Mais pour Varien, il n'était pas question de rentrer dans ce jeu, et il devait protéger Ilyusha en retrouvant le malfaiteur pour conjurer le sort. Son honneur l'empêchait d'accepter, de succomber à la facilité, et de perdre la face devant sa famille et devant la véritable personnalité d'Ilyusha. Il lui ferait entendre raison, de gré ou de force, et lui ferait reprendre ses esprits. Le problème, c'était qu'Ilyusha, en face, ne laisserait pas faire, et s'opposait fermement à Varien, allant même jusqu'à faire du chantage affectif, mettant en jeu leur relation sur cette question, et jouant toutes les cartes auxquelles Varien n'était même pas préparé. Il en était certain : ce n'était pas Ilyusha, une personne aussi droite qu'elle ne se serait jamais abaissée à de telles manigances. Mais pour la récupérer, il dut croiser le sang et le fer avec elle d'une manière qui n'avait rien de naturel. Ilyusha défendait les Czaplà, et avait même rassemblé derrière elles les anciens Brazinskas reconvertis, soutenant sa cause. Varien, lui, embarqua les dirigeants actuels de la lignée dans cette aventure, et, rapidement, une guerre ouverte fut déclarée entre ces deux factions, la déchirant de l'intérieur. Entre les séparatistes, menés par Ilyusha, et les indépendantistes, bientôt menés par Varien qui prenait l'affaire bien plus sérieusement que quiconque dans la lignée, le conflit déchira l'ancienne lignée, l'embourbant dans des rivalités qu'elle n'avait jamais espéré connaître. Toutefois, l'avantage des séparatistes fut, à la consternation du camp adverse, l'emploi de méthodes peu honorables contre leurs anciens compagnons qui ne pouvaient se résoudre à s'y opposer ou à répliquer. Ainsi, bien que le nombre était largement minoritaire, ce fut une lente descente aux enfers rongée de l'intérieur les racines de la lignée qui s'amorça, détruisant purement et simplement, sans permettre à une des factions de prendre l'avantage et de mettre fin à ce calvaire.

Ordalie

— *"I hear you cry
Every night
In my dreams
I'll take it back."*

- Valkyrie II : Lacuna, Varien

Aux débuts de l'Âge d'Or, une première guerre vit le jour entre les deux factions, initiée par un siège du territoire des Brazinskas par la faction séparatiste. Bloquant les frontières de leur domaine, ils visaient à couper les mouvements humains afin de provoquer une attrition de sang de leurs ennemis et les forcer à se rendre. Soutenus par une délégation de Czaplà et de Tsepes, leur nombre était assez décourageant pour tenter une percée et s'échapper. Les vampires encerclés eurent alors trois semaines sur leurs réserves de sang et d'humain pour en apprendre plus sur leurs ennemis et leurs positions, ce qui était bien trop court pour espérer un réel changement de leur côté. Ils eurent le temps de réfléchir aux pièges qui leur étaient tendus, et à ne pas trop se hâter pour ne pas prendre une mauvaise décision, comme se lancer tête baissée dans cette brèche de leur formation au sud où il y avait peu de Czaplà mais quelques Tsepes à l'identité mystérieuse. Ils décidèrent finalement d'attaquer directement le centre de commandement adverse, l'option



la plus risquée mais aussi la plus inattendue. Toutefois, s'ils parvenaient à faire tomber la tête adverse, Ilyusha, et la générale Czapla, cela pourrait porter le coup de grâce à ce mouvement de résistance externe et à enfin leur faire accepter leur volonté. Les Brazinskas se préparèrent méticuleusement, utilisant leurs dernières réserves de sang pour se renforcer, et montèrent au combat comme si cette bataille était leur dernière, rendant un dernier hommages aux racines de leur lignée avant de peut-être rejoindre leurs ancêtres tombés au combat.

L'affrontement fut rude, non seulement car les anciens Brazinskas face à eux savaient comment affronter leurs homologues, mais surtout car les Czapla présents empêchaient Varien et ses troupes de pouvoir se battre à leurs pleines capacités sur le champ de bataille. Dès que leur tactique était amorcée, les pouvoirs des Czapla les empêchaient de maintenir leur formation ou restreignaient la puissance de leurs attaques, rendant tout effort stratégique incertain voire inutile. De plus, leurs talents de défense brillaient dans ces circonstances, tenant en échec la plupart de leurs attaquants. D'importantes pertes furent infligées aux Brazinskas, leurs rangs tombant dans le désespoir de voir la fin arriver en ayant la capacité mais pas la possibilité d'y résister, effrayant les autres de continuer à s'entêter dans cette cause perdue. Toutefois, après plusieurs phases où ils battirent en retraite, la commandante Czapla fut sévèrement blessée et dut battre en retraite, redonnant l'avantage aux Brazinskas, inversant le cours de la bataille. Quelques minutes plus tard, leur camp était investi, et Ilyusha était à la merci de l'épée de Varien. Malgré les sommations et les demandes de reddition, Ilyusha refusait catégoriquement d'abandonner son soulèvement, préférant tomber au combat. Varien, ne pouvant se résoudre à mettre fin à ses jours, préféra retenir ses alliés pour lui permettre de s'échapper, lui demandant une dernière fois, lui suppliant en criant au loin, de ne pas recommencer. S'attirant les foudres de son clan pour ne pas avoir mis fin à une des racines principales de ce conflit, préférant croire en l'illusion d'une autre résolution.

En dépit de cette victoire, la petite lignée Brazinskas ressortait affaiblie de cette bataille. De plus, les tensions entre le dirigeant de la lignée et Varien, principal acteur de la résistance, contribuaient fortement au déclin de la famille qui perdait sa cohésion. Bien que la mort d'Ilyusha n'aurait probablement pas suffi à mettre un terme à l'histoire, c'était cette faute qui était reprochée à Varien, car elle aurait en tout cas largement pu réaffirmer la légitimité de la lignée et lui laisser davantage de répit. Toutefois, la guerre n'était pas encore gagnée, et les Czapla reviendraient. Avant que cela ne soit le cas, les Brazinskas décidèrent de demander à Varien de racheter son honneur pour expier sa faute. Il devrait se rendre chez les Czapla et tuer Ilyusha. C'était le maillon faible qui avait fait échouer le plan de la lignée, il devait finir ce qu'il aurait dû accomplir. Tant qu'il n'aurait pas accompli sa mission, il devrait laisser le destin de la lignée aux mains de son dirigeant, et ne plus prendre part aux opérations militaires. C'était la forme de la justice du clan : corriger ses erreurs de ses propres mains ou renoncer à son nom. Varien n'avait pas d'autre choix que de s'y conformer, par honneur, mais aussi par espoir qu'il puisse ramener Ilyusha sans laisser sa vie dans les mains de ses frères qui ne seraient pas aussi cléments que lui. Pendant de longues années, il fut tiraillé par quelle serait la bonne chose à faire, se coupant totalement du reste de la société vampirique, ne pensant qu'à comment il pourrait mener à bien sa mission sans avoir à tuer Ilyusha. C'est pendant cette période que se déroula le cauchemar des catacombes, auquel le reste de la lignée participa, déjà considérée comme une lignée séparée de la Tour d'Argent à l'époque, et prête à tout pour affaiblir les Czapla et les Tsepes. Mais Varien, lui, errait dans les méandres de ses idéaux, incapable de trancher sur qui choisir.

Il finit toutefois par tenter sa chance lors d'un assassinat qu'il planifia pour infiltrer les Czapla lorsque la branche familiale à laquelle était rattachée Czapla fut en déplacement pour gérer un conflit provoqué entre les Tsepes et les Lenz afin d'apaiser leurs relations. La fenêtre était alors libre pendant quelques semaines pour étudier le terrain et les quelques vampires restés dans ce domaine. Lorsqu'il s'eut suffisamment préparé, il donna l'assaut, et progressa rapidement dans le manoir, éliminant les Czapla et anciens Brasinskas se dressant sur son chemin, et rejoignit finalement la chambre d'Ilyusha. Résolu à discuter avec elle, les négociations se soldèrent à nouveau par un échec : même si Varien la rejoignait, elle continuerait ses agissements jusqu'à ce que tous les Brazinskas aient fait de même, quitte à les exterminer. Elle aborda le sujet du cauchemar des catacombes qui venait de se dérouler, expliquant à Varien que c'était à quoi ressemblerait l'avenir si la famille continuait à se déchirer, et qu'il fallait ainsi se réunir. Mais rien de tout ça n'était Ilyusha. Varien la suppliait, mais croiser le fer était à nouveau la seule issue. Cette fois-ci, Varien la capturerait, et la livrerait à la lignée pour la garder détenue le temps de régler le conflit, sans avoir à la tuer. Il en serait le garant, et pour garder Ilyusha en vie, il deviendrait son boureau. Malgré sa résolution, Varien ne put gagner contre elle cette fois-ci. Était-ce du à la préparation et la volonté sans faille bien que factice d'Ilyusha ? Était-ce du à son hésitation et à la douloureuse réticence d'accomplir son devoir ? Il n'en avait



aucune certitude, mais ce fut lui dont la gorge se tenait sous l'épée d'Ilyusha, qu'il lui avait lui-même forgé. Se désespérant d'avoir échoué à ses deux options, il se résigna et accepta sa défaite, préférant mourir par la main de son épouse qu'en traître dans sa lignée. Mais à sa grande surprise, Ilyusha ne peut se résoudre non plus à lui ôter la vie, rétractant sa lame au dernier moment. Comme si sa véritable personnalité avait repris le contrôle pendant cette fraction de seconde, l'empêchant de commettre l'irréparable. Aussitôt après, devant un Varien bouche bée, elle prit la fuite, de peur de devoir s'expliquer, laissant son compagnon et ennemi avec encore plus de doutes que lorsqu'il n'était entré.

Puis l'Âge de l'Ombre arriva. Et, avec lui, l'âge de chaos, de destruction et de sang où les tourmentes des vampires ne connaissent pas de répit, et où chaque année les cartes étaient redistribuées. Rapidement, le conflit avec les Czapla s'accroît et atteint des proportions bien plus dramatiques, à tel point que Varien fut demandé par sa lignée pour se battre à ses côtés, quand bien même il aurait toujours du être banni. C'était une question de vie ou de mort pour la lignée. Elle justifia cet écart par le fait qu'Ilyusha était toujours vivante, et donc que, si elle attaquait, il était légitime pour Varien de faire front commun avec les Brazinskas pour accomplir sa repentance. Ils tenaient en effet toujours à leurs principes même en temps de crise. Quelques temps plus tard, c'est exactement ce qu'il se passa. Après avoir joué avec le feu quelques fois, les Czapla décidèrent de lancer une grosse attaque contre le domaine Brazinskas afin d'étouffer leur existence une bonne fois pour toute, avec une alliance de vampires leur donnant un rapport de forces de quatre pour un. Le domaine des Brazinskas fut encerclé, incendié, et dévasté, dans une immense bataille qui ne se souciait guère des conséquences sur le monde du jour, les Czapla étant prêts à réparer les pots cassés. Ilyusha, menant l'offensive, était résolue à en découdre, et ne montrait plus aucune pitié pour aucun des Brazinskas, presque dans un état de transe déconnectée de ses sens. Les Brazinskas, eux, sachant pertinemment que la lignée était condamnée à périr ce jour-là, prièrent sur leur sacrifice pour ne sauver ne serait-ce qu'un ou deux d'entre eux. En infligeant le maximum de pertes à leur ennemi pour mourir la tête haute. Les deux factions s'auto-détruisirent en l'espace de quelques heures, dans un carnage sans nom, conscientes de la futilité de cette bataille vouée à l'échec, mais trainant avec elles et jusque dans la tombe la fierté de leurs combattants. À la fin, il ne resta plus qu'Ilyusha et Varien, survivants du massacre, haletant et saignant de toutes parts, prêts à en découdre et à s'approprier la symbolique de la victoire, car il n'y avait qu'une défaite en pratique, d'une part comme de l'autre.

Affaiblis par plusieurs heures de course-poursuite dans les flammes et d'épuisement par les duels à l'épée, les deux combattants savaient que seul le destin serait responsable du vainqueur, et une seule passe fut conclue pour mettre fin à l'histoire des Brazinskas. Pas un mot ne fut échangé entre les deux vampires, abandonnant leur amour passé au milieu des larmes et des braises, tous deux étant déjà conscients de leur résolution mutuelle, et qu'il n'y aurait plus d'échappatoire. Varien haïssait sa faiblesse d'esprit, haïssait les vampires qui avaient dans l'obscurité détruit tout ce à quoi il tenait, mais encore plus, se haïssait lui-même de ne pas pouvoir pardonner et choisir une autre voie. La vie et la mort se décidaient avec le fer et avec le sang, surtout dans les temps les plus difficiles. Et c'est en voyant une dernière fois le visage de celle qu'il avait aimé qu'il se jeta dans la confrontation et lui planta son épée en plein cœur. Et, faisant reposer son corps sur ses genoux, attendit patiemment qu'elle rejoigne les cendres de toute sa vie passée qui se consumaient autour de lui. À défaut d'avoir pu la sauver, il lui avait offert une mort couverte d'honneurs, et il s'agissait peut-être de la seule chose qui restait de la lignée Brazinskas. Il espérait qu'il avait pu la délivrer, de ce qui l'avait conduit à de telles extrémités, se convaincant que sa vie devait avoir été faite d'autant de souffrances que la sienne à devoir la combattre, et ce fut également une délivrance pour lui, ne lui laissant qu'un immense fardeau qu'il ne pourrait jamais se pardonner jusqu'à la fin de ses jours.

Repentance

— *"Forget my battles
They are long gone now
I am under the spell
Of the angel's sound"*

- Valkyrie III : Atonement, Varien



Dernier de sa lignée, Varien la laissa s'effondrer. Sans rien autour de lui, la recréer ne donnerait qu'une chimère illusoire et destinée à se briser tout autant que lui l'était. Toutefois, bien qu'il avait perdu, il ne se laissa pas abattre pour autant, ne pouvant changer le passé. Désormais, il s'en prendrait à la Tour d'Argent non pas pour lui, pour Ilyusha ou pour sa lignée, mais pour tous les vampires qui avaient un jour connu de telles tragédies et pour éviter que de nouvelles ne se reproduisent. Pour renverser la faction et ses lignées qui ne savaient vivre sans leur modèle de manipulation empreint d'un maléfice destructeur. Il créa alors un clan avec des alliés qu'il se fit de l'autre côté de la frontière, qui avaient déjà rejoint le Cercle, et, rapidement, devint le leader du clan, pour sa force autant que pour son détermination qui inspiraient un respect inconditionnel à ceux qui choisissaient de se tenir à ses côtés. Et, se fédérant bientôt à la Triade, devinrent un des clans les plus actifs de la faction.

De son côté, Varien continuait de vivre, avec tous ses regrets. Sans s'en séparer, mais sans se laisser emprisonner les chaînes de ces remords qui appartenaient au passé et lui obscurciraient le futur. Il regrettait n'avoir pas pu tenir son serment auprès d'Ilyusha. D'avoir fini par la tuer, et il avait plusieurs fois songé au suicide pour la rejoindre au plus vite. Il regrettait également de ne pas avoir failli à ses principes, regrettait que tous ses frères soient morts, et qu'il aurait pu, voire du, en être le coupable. Il n'y avait rien qu'il ne regrettait pas, et les occasions de changer le destin avaient été suffisamment nombreuses, mais il avait été pris en étau. Il n'aurait pas eu la force d'esprit de se sortir de ce dilemme, et il n'avait plus que les regrets de n'avoir fait aucun choix. Mais ces regrets étaient ceux que Varien était aujourd'hui. Un homme qui avait déjà tout perdu, et qui ne se battait plus pour gagner. Un homme à qui on pouvait faire confiance car ce n'était pas pour lui qu'il offrait son sang et le faisait couler. Un homme dont les principes n'auront pas dérivé d'un cheveu dans un siècle comme dans la mort. Un homme qui continuera jusqu'au bout son combat pour la mémoire d'Ilyusha et de son sacrifice.

Personnalité

Varien était de ces vampires qui étaient encore liés par l'honneur, s'attachant à ces valeurs désuètes mais dont les principes avaient guidé son clan et son passé. Varien y était attaché, et ne le renierait pour rien au monde, il garde ainsi cet air mélancolique et ces remords qui témoignent de ses erreurs et de ses échecs. Il garde toutefois une fierté de ne toujours pas avoir abandonné, et de continuer à se battre pour défendre ce qui comptait pour lui. Ces deux aspects conflictuels entre ses émotions passées et ses objectifs futurs faisaient ainsi de lui le reliquat de preux chevalier qu'il était devenu. Sa loyauté et sa sincérité n'étaient pas vraiment la norme dans la Triade, mais il était fier de représenter l'idéal de l'extrême opposé du spectre de la faction. Varien était toujours calme et posé, parfois un peu trop las, mais toujours sérieux dans ses propos et ses gestes. Il parlait avec assurance bien que la conviction dont il pouvait faire preuve ne se retrouvait pas toujours en dehors de sa tête.

Relations

Erika

Erika était une des rares personnes de confiance pour Varien dans le Cercle d'Asie, et peut-être même à la Triade. C'était une femme juste et sincère, défendant un monde meilleur, et sachant faire la part des choses. Malgré l'allure pernicieuse et vicieuse de son clan et de ses méthodes, il s'agissait seulement d'un jeu délibéré pour se donner les moyens de leurs objectifs. Car, caché derrière la terrible menace que représentaient leurs pouvoirs, Erika était fondamentalement bonne, altruiste et fidèle à des valeurs qui résonnaient en Varien. Elle choisissait avec discernement ses alliés et ses ennemis, et bien qu'elle ne montrait aucune pitié pour ses derniers, était prête à tout pour ces premiers. Et sous les apparences, Varien avait vu clair dans son jeu. Elle n'était pas aussi forte qu'elle s'affirmait, et, tout comme lui, avait simplement l'air d'une jeune femme acculé par la tristesse d'un passé triste dont elle ne s'était toujours pas remis, bien qu'il n'avait jamais osé creuser le sujet. Elle était comme lui. Varien et Erika avaient ainsi toujours eu de bonnes relations, et s'étaient déjà à de nombreuses reprises épaulés lors de moments difficiles contre la Tour d'Argent ou des ennemis internes communs.



Israa Al-Badr

Israa n'était ni plus ni moins que la pire ennemie de Varien. Des ennemis, il en avait beaucoup, mais des aussi détestables et qui revenaient toujours à la charge, il y en avait peu. Israa était du type à avoir les yeux plus gros que le ventre, et tant qu'elle n'aurait pas obtenu une victoire éclatante contre le Clan du Lynx, elle n'abandonnerait pas cette ambition, car les deux clans avaient été en guerre depuis de longues années. Il était difficile pour Varien de repousser ses assauts, car il combattait sur plusieurs fronts, alors même qu'Autre Lune était dans la même situation, mais leur potentiel offensif était largement supérieur ; et seul le nombre et la tactique leur permettait de garder leur existence encore à ce jour, ce qui n'avait fait qu'envenimer la situation et enflammer encore plus les ardeurs belligérantes d'Israa. En réalité, il avait abandonner l'idée de remporter les batailles et se contentait de se défendre comme il le pouvait, à la fois acculé sur le plan militaire et fatigué. Fatigué de devoir supporter ces discours et d'essayer en vain de calmer ses pulsions. Varien, lui, ne désirait que se concentrer sur ce qui lui importait vraiment. Mais il y avait un détail qui changeait tout. Israa venait de la lignée Czapla. Il ne savait plus où, mais il était sûr de l'avoir déjà croisé au cours de sa vie et de sa guerre contre cette lignée. Et bien qu'elle s'était maintenant séparée de ses origines, Varien ne pouvait qu'en garder une aversion profonde contre son sang. Alors, accepter la défaite contre elle était inconcevable pour Varien qui verrait cela comme un aveu de faiblesse et une trahison envers son passé. Non, peu importe la charge mentale et les efforts à fournir, il se devait de résister et de garder le front avec Autre Lune, de faire honneur à son Clan, et de continuer à mépriser Israa comme ennemie, avec l'espoir illusoire de parvenir un jour à lui faire renoncer à ses ambitions par une défaite qu'elle ne pourrait que reconnaître.

Gungnir

Gungnir était un vampire qui faisait bonne impression auprès de Varien, mais qui n'était pas assez proche géographiquement et idéologiquement du clan du Lynx pour que des relations concrètes aient pu se tisser. C'était un personnage inspirant la sympathie et la confiance, et qui avait un fort sens de camaraderie. Les quelques relations qu'il a pu avoir avec lui, à titre personnel ou militaire, avaient été de bons souvenirs, mais ces occasions avaient été trop rares pour se reproduire de manière pérenne. L'engagement de Gungnir étant beaucoup trop flou pour les valeurs de Varien, il n'avait pas pu le convaincre de s'impliquer davantage avec son clan et de lutter contre les Tsepes. Gungnir était trop dispersé, tête-en-l'air et n'avait pas d'ambitions aussi fortes que celles de Varien, aussi humbles étaient-elles. Donc le terrain n'était seulement pas encore propice pour les deux hommes.

Nereis

Nereis était une vampire encore jeune à la Triade, ainsi Varien n'avait pas encore vraiment eu le temps de la juger. Cependant, son impression n'était pas spécialement favorable à une alliance avec son clan. Bien qu'elle s'affichait comme un clan pacifiste mais conservateur, à l'image du Lynx, leur discours ne se retrouvait pas du tout dans leurs agissements. Nereis était réputée pour avoir des dérives violentes et cruelles, ne s'embarrassant avec les manières des pires lignées de la Tour d'Argent, et le secret qu'elle maintenait sur son clan n'était clairement pas de bon augure. Il y avait quelque chose de louche, et tant que Varien ne comprendrait pas exactement qui était Nereis et ce que tramait véritablement son clan, il ne pourrait pas relâcher sa garde et considérer une alliance.

Arslan

Varien avait toujours été en guerre indirecte avec le Clan de l'Hiver. En effet, leurs deux clans comptaient parmi les plus militaires du Cercle d'Asie, et leurs leaders étaient deux commandants dont le charisme et la réputation ne pouvaient que créer des étincelles. Au fond, Varien savait qu'Arslan était un peu comme lui : un homme bon et juste, ne souhaitait que rendre le monde meilleur. Mais c'était pour cette même raison, et Arslan le savait également très bien de son côté, que c'était un rival plus qu'un allié. Peut-être qu'il y avait un peu de jalousie dissimulée sous ces prétextes, mais Varien le trouvait beaucoup trop autoritaire et orgueilleux, comme s'il avait la réponse à tout, sans se remettre en question. Et sa conviction aveugle en son clan était un écueil que Varien peinait à supporter. Il fallait le faire redescendre sur terre. Alors ils ont toujours été en froid, et se sont toujours affrontés dans les steppes et la toundra au centre de la Russie, sorte de zone tampon inhabitée par les vampires et qui était un merveilleux terrain de jeu tactique. Aucun des deux



clans n'a jamais vraiment réussi à l'emporter sur l'autre, Varien était supérieur sur le plan militaire, mais le pouvoir d'Arslan était un cauchemar à affronter, pouvant changer en un instant l'issue d'une bataille. Les autres vampires du clan avaient des pouvoirs diversifiés et il y avait une contre-attaque à tout, et n'étaient ainsi rien devant la discipline et la ferveur du Lynx. Seulement, Arslan était un adversaire terrifiant, et même Varien le craignait même sans avoir rien de particulier à se reprocher.

Yuan Lin

Lin faisait partie de ces personnalités et de ces clans que Varien ne comprenait pas vraiment, et sans avoir beaucoup échangé avec ces descendants vivant de l'autre côté du continent, ne savait pas trop quoi en penser. L'ambition du Lycoris de vouloir préserver leur identité et de se venger contre la Tour d'Argent qui lui avait tout pris était parfaitement louable et honorable, mais Lin elle-même était le genre de personnalité avec laquelle Varien avait un peu de mal à interagir. Il sentait qu'au fond elle était possédée par les mêmes tourments que lui, mais que sa réponse pour se préserver intérieurement avait été différente. Au lieu de prendre sur elle-même, elle déversait sur les autres, d'une certaine manière. Et bien qu'elle n'avait pas tort d'agir de la sorte, il ne pouvait pas lui donner raison. Peut-être y avait-il aussi un peu de jalousie qu'elle puisse, du moins en public, se montrer si enjouée et vivante. Mais dans tous les cas, elle était trop énergique et volatile pour mériter aujourd'hui la confiance de Varien.

Sinan

Varien avait toujours apprécié Sinan malgré toutes les rumeurs circulant à son sujet. Certes, sous ses airs de gentilhomme se cachait certainement un profiteuse, et le vampire profitait certainement de cette ambivalence pour son intérêt. Mais on ne pouvait lui retirer le fait que ses objectifs et intentions, à la fois personnels mais aussi pour la Triade, étaient entièrement louables. Même si ses valeurs étaient différentes, les résultats concrets qui émanaient de ses actions, et qui étaient donc en définitive la seule chose tangible sur laquelle le juger, résonnaient dans le cœur de Varien qui avait connu des tourments et des espoirs similaires. Sinan ne semblait pas être dérangé par la mauvaise réputation qu'il avait à la Triade, probablement car il savait, au plus profond de lui-même, qu'il n'avait jamais été en tort de toute sa vie. C'était un allié qui se battrait toujours pour la cause qu'il estimerait la plus juste.

Agus Siagan

Varien n'avait quasiment jamais vu Agus, et ne le connaissait que par des avis qu'on lui avait rapporté. Son clan, s'il reconnaissait certains idéaux pour lesquels il se battait, prenait des positions idéologiques et optait pour des méthodes que Varien ne cautionnait en aucune mesure. Couplé à l'éloignement géographique, il n'y avait peu ou pas de relations entre les deux clans, bien qu'en faisant l'effort de creuser en-dessous des apparences, il y aurait peut-être eu un quelque chose qui aurait pu les rassembler.

Le professeur

Il n'y avait quasiment rien à dire : comment Varien et le professeur pourraient-ils s'entendre ? Ils étaient aux antipodes du spectre vampirique de la Triade. Le professeur était une existence abominable, tout ce qui était de plus sordide et mauvaise, et il avait pour seule valeur de répandre le chaos et de faire abandonner celles des autres. C'était un personnage dont la Triade devait se débarrasser si elle ne voulait pas perdre un jour sa légitimité et son unité à cause d'un seul vampire.

Qrow

Qrow était un bon allié et ami de Varien, malheureusement, sa malédiction empêchait toute relation aussi poussée que ce que Varien espérait. Il savait bien comment cela avait fini dans le passé, et il n'avait lui-même pas besoin de nouvelles couches tragiques à son histoire. Alors il faisait au mieux pour soutenir Qrow, en s'interdisant de franchir certaines limites. Toute implication trop poussée avec lui ne pourrait que mal finir à cause de la malédiction dont il souffrait. Il était ravi de lui prêter quelques hommes, prêts à prendre le risque, en cas de besoin, et faisait volontiers appel à Théia au sein de ses terres, à la fois comme informateur et comme utilisateur du réseau. De plus, à titre personnel, Qrow avait connu des moments tout aussi difficiles que lui, et était animé d'un même désir de repentance tout en étant tourné vers l'avant. Ce genre de personnages remarquables étaient rares à la Triade, et, malheureusement, le destin le forçait à ne pas pouvoir partager leurs rêves et leurs tourments comme ils le voudraient pour panser leurs blessures.



Wern

Bien que les ambitions et les valeurs de Wern étaient compréhensibles et en partie juste, bien que Varien n'approuvait pas entièrement, il y avait une différence fondamentale sur les méthodes et la personnalité entre Varien et Wern. Il n'avait jamais vraiment accepté de s'allier avec lui directement, et se contentait de le considérer comme un simple membre de sa faction. S'il pouvait en faire un allié, il le ferait, mais s'il devait un jour abandonner Wern ou sa faction, il le ferait également. Car le nombre de clans qui défendaient les mêmes idéaux était élevé, mais les vampires qui avaient les mêmes valeurs étaient bien plus rares, et Wern ne faisait pas exception. Il était de plus une personnalité bien trop impulsive et colérique pour être rationnel et efficace, et ce genre de caractères étaient soit ceux à qui on faisait confiance aveuglément, soit ceux qui pouvaient trahir à tout moment. Et dans le doute, Varien avait déjà fait son choix.

Pouvoir

Le clan descendant des Brazinskas et fondé par Varien avait hérité de leurs capacités à renforcer leur corps et leurs aptitudes à l'aide de leur sang. Varien, lui, pouvait former une aura physique avec son sang, recouvrant son corps et potentiellement d'autres objets, lui offrant des capacités de défense accrues. Varien nommait ce pouvoir armure de sang, bien qu'il s'agissait davantage d'une couche protectrice presque invisible à l'œil nu, et dont seuls les reflets écarlates permettaient de constater son activation. Le sang de Varien lui permettait de se prémunir contre les dégâts.

Rosenkreutz

Il y a déjà quelques années, Varien a été invité à rejoindre une organisation qui se forma autour de trois puissants vampires de la Triade, suivis par leurs clans : Agus, le fondateur, ainsi que Varien et enfin Erika. Cette organisation s'appelait Rosenkreutz et avait pour but peu commun de parvenir à créer des vampires primordiaux. Plus exactement, elle s'attelait à y parvenir avant une autre secte qu'Agus avait découverte et espionnée. Un sombre dessein, aux limites du tabou, qui leur vaudraient certainement un châtiment impitoyable de la part de Wern ou de la Tour d'Argent si leur complot éclatait au grand jour. Chacun des trois vampires dans cette coalition avait soit-disant une raison différente de contribuer à cette conspiration. Pour Varien, c'était pour préserver l'ordre et l'équilibre. Si le pouvoir des vampires primordiaux tombait dans les mains de n'importe qui, le monde courrait droit vers la destruction. Pour éviter le pire, il fallait absolument que quelqu'un de consciencieux en soit parmi les détenteurs. Il n'avait pas spécialement envie d'entrer en possession d'un tel pouvoir, mais rester passif revenait à leur laisser une entière liberté, ainsi il avait pris la décision de s'impliquer dans cette conspiration pour avoir son mot à dire et pouvoir exercer une part de contrôle.

Pour Erika, c'était pour obtenir plus de puissance. Même si Varien avait confiance en Erika et en ses valeurs, il était toutefois inquiétant qu'elle cherche, avec une certaine ardeur, une puissance si terrifiante. C'était justement pour ce genre de raison que Varien avait accepté de se faire enrôler, afin de veiller sur ces considérations géopolitiques et personnelles.

Pour Agus, c'était par idéologie. Il semblait vénérer les vampires primordiaux avec une ferveur assez inquiétante. Cette attitude n'était inconnue de personne vu sa relation avec Wern, et bien que le pouvoir en lui-même était également un objectif, ce n'était pas la seule chose qu'Agus recherchait dans cette entreprise. Il était toutefois difficile pour Varien de comprendre ses motivations profondes, touchant à un domaine qui relevait presque du sacré, assez étranger à la culture et coutumes de Varien différant profondément de celles d'Agus.

Tout commença lorsque Agus apprit par hasard l'existence d'une secte secrète qui cherchait à créer des vampires primordiaux. Gungnir était un de ses membres, bien qu'il n'en était pas le chef, et c'était de lui qu'Agus tenait cette information bien que la secte ignorait que leur ambition avait fuité. Le chef de Providence décida alors d'espionner la secte pour percer leurs secrets mais n'y arriva pas, cette dernière veillant particulièrement à protéger ses membres et ses connaissances sur le sujet. Agus était toutefois résolu à poursuivre le même objectif, et créa alors une autre organisation, qu'il baptisa Rosenkreutz, afin de tenter de les dépasser dans cette course. Car après tout, nul ne se priverait d'obtenir un tel pouvoir si cela était possible et que l'occasion se présentait à lui. Il chercha alors plusieurs alliés pour rejoindre sa cause.



Ce fut tout d'abord Erika et le Clan de l'Araignée qui rejoignirent son alliance, en particulier pour mettre plus d'effort et de moyens dans l'espionnage de cette secte dont Varien n'avait jamais compris comment prononcer le nom. Cependant, cela ne permit pas d'obtenir plus de résultats, l'information obtenue par Agus relevant probablement d'une pure chance miraculeuse. Ce fut enfin vers Varien qu'Agus se tourna, sur recommandation d'Erika, représentant un allié de confiance qui ne trahirait pas leur coalition.

À ce jour, Rosenkreutz possédait trois informations obtenues par les maigres succès de leurs tentatives d'espionnage, mais également par un autre moyen dont Agus ne parla pas vraiment. Cette aide extérieure semblait venir d'un conseiller envers qui Agus plaçait une confiance extrême.

La première avancée de Rosenkreutz fut qu'Agus entra en possession d'une seringue. Il ne savait pas ce qu'elle contenait, mais c'était un élément essentiel pour réussir à recréer un vampire primordial. Agus l'avait confiée à Varien pour la conserver en sécurité, étant davantage en sa résilience qu'en la sienne.

La seconde information était une sorte d'énigme qu'Agus reçut également de son informateur suspect, qui devrait les aider le moment venu. L'intitulé exact était le suivant : "C'était l'histoire d'une petite fille qui mourut avec tous ses regrets en elle. Elle n'avait pas pu découvrir ce que la vie avait à lui offrir, elle n'avait pas pu profiter des moments avec sa famille, n'avait pas connu l'amour, n'avait pas pu protéger sa famille qui connut le même sort, n'avait pas pu jouer comme tous les enfants de son âge, et enfin n'avait pas eu la force de résister contre cette tragédie. N'oubliez pas, le moment venu, de ne pas demander une faveur qui aurait déjà été accordée."

La dernière information fut enfin récoltée par Erika en espionnant un des membres de la secte sans même connaître son identité : cette dernière déciderait de passer à l'action lors de l'attentat qui se profilait contre la Tour d'Argent. Elle ne savait pas encore ce qu'ils comptaient faire, et le plus simple serait d'enquêter directement là-bas. Il ne leur resterait alors plus qu'à identifier les membres de cette secte en surveillant Gungnir, et à obtenir d'eux les informations suffisantes pour les prendre de court. Les trois membres de Rosenkreutz se cooptèrent alors mutuellement pour être choisis par Wern pour participer à l'attentat contre la Tour d'Argent, même si il n'auraient probablement pas eu besoin de cet effort supplémentaire pour se faire sélectionner.

Attentat

Varien avait été désigné pour commettre l'attentat contre la branche secondaire des vampires Devries. Il aurait largement préféré assouvir son envie de vengeance envers les vampires Czapla, ou même contre les Tsepes qu'il haïssait toutes deux au même niveau. Mais il n'était pas seul dans cette affaire, et il y avait des raisons très justes pour que les autres vampires affectés à ces lignées aient été choisis, c'était peut-être pour le mieux au regard de leurs pouvoirs et capacités. Il leur confiait sa vengeance. Le Clan du Lynx avait reçu la mission peut-être la moins dangereuse, celle de viser le QG secondaire des Devries, en France. Cela aurait presque pu être perçu comme un déshonneur pour Varien et son clan, mais il se devait d'être à la hauteur des attentes de la Triade même si la mission n'avait pas la valeur qu'il attribuait à son clan. Après tout, il fallait bien que quelqu'un s'en charge, et le Lynx était assuré de réussir l'attentat. Alors ce fut une bonne raison, et Varien se devait de tout donner même contre ces vampires qu'il considérait comme mineurs, pour ne pas lui même commettre d'affront à leur propre honneur. Il remplirait une victoire écrasante, et ce serait pour au moins cela de fait. Il choisit 12 vampires pour l'accompagner, les plus puissants et déterminés de son clan, et se prépara à traverser toute l'Europe.

C'est en bateau que Varien rejoignit la Bulgarie depuis Saint-Petersbourg, ville située sur ses terres. Ce fut un long voyage mais c'était la solution la plus sûre pour ne pas trop attirer l'attention en territoire ennemi, surtout car il était frontalier et que les régions intérieures étaient certainement très surveillées par la Tour d'Argent. Avec lui, il emporta évidemment la fameuse seringue qu'Agus lui avait remis, la gardant toujours en sécurité sur lui dans un coffret qu'il avait confectionné lui-même pour être d'une résistance à tout épreuve. Il arriva le 4 Janvier au Château de Celje, où il rejoignit Wern et Sinan qui étaient déjà arrivés, ce dernier accomplissant alors le rituel sur les hommes de Varien. Il resta deux jours, au cours desquels Erika puis Lin arrivèrent, puis repartit le 7 juste après qu'Arslan est arrivé. C'est à nouveau en bateau qu'il rejoignit Marseille, ville où étaient basés les centres de pouvoir de la lignée Devries en France, afin de commencer son travail de repérage et d'espionnage pour le jour de l'attentat.



Les Devries sont implantés un peu partout en Europe, même à l'intérieur des territoires de chaque lignée, sous la forme de sorte d'ambassades vampiriques de la lignée, mais ces vampires possèdent toute de même deux territoires propres : les pays baltes et le sud de la France. Ce dernier leur permet d'avoir une emprise à la fois sur l'ouest de l'Europe, second pôle d'influence grandissant face au bassin originel qu'est le berceau vampirique en Europe de l'est ; et à la fois une emprise sur la Méditerranée, attache très pratique pour ainsi contrôler les deux mers bordant l'Europe et participer aux nombreux échanges via le bassin méditerranéen, notamment avec l'Afrique. Pour une lignée autonome comme la leur, cette implantation était cruciale sous peine de n'être condamné à ne pouvoir être tournés que vers l'Europe du Nord et de l'Est de la Russie. Le territoire français Devries étant situé en à l'ouest, entre les Rivera, les Cardamone et les Lenz, le contexte politique était clairement progressiste au vu des lignées présentes à proximité. C'était pour cela que cette branche des Devries comptait les vampires les moins conservateurs de la lignée, afin qu'ils puissent être davantage ancrés dans cette région et mieux nouer des connexions avec leurs voisins. Il y avait toutefois, et évidemment, des vampires plus conservateurs, car les Devries restaient très proches et fidèles à l'idéologie de la Tour d'Argent, du Silence et des Tsepes. C'était exactement ces vampires que Varien devaient cibler pour l'attentat. La Maison-Mère de Marseille des Devries était alors la cible toute trouvée : c'était là-bas, le centre de pouvoir, que se concentraient les plus conservateurs, tandis que les autres vampires étaient sur le terrain, vers les frontières ou directement dans les territoires des autres lignées.

Pendant plus d'un mois, le Clan du Lynx enquêta alors discrètement sur les Devries qui résidaient en permanence à la Maison-Mère, ainsi que sur la topologie du château et des alentours. Le Lynx n'était pas spécialisé en espionnage ou dans le renseignement, et ils ne purent qu'obtenir des informations très limitées. Mais ils ne comptaient pas réellement dessus, et ce fut davantage leur stratégie pour donner le jour J qu'ils peaufinèrent qui leur donnait l'avantage. Tout d'abord, deux noms ressortirent de leur enquête : Jules Devries Moreau et Bren Devries Vallejo. Leurs deux cibles principales. Le premier était à le vampire placé à la tête du territoire français par le dirigeant de la lignée lui-même, et remplissait la plupart de ses fonctions par délégation. Autrement dit, c'était le numéro 2 de la lignée Devries. Il n'était pas le dirigeant de la famille Moreau, et n'avait de toute manière pas assez de temps à y consacrer, mais avait tout de la férocité et de l'agressivité de cette famille dont l'intimidation était leur marque de fabrique. Le système judiciaire interne des Devries qu'ils avaient mis en place reposait sur une présomption de culpabilité qui poussait chacun à se comporter de manière exemplaire et à ne pas défaillir à sa mission et ses responsabilités. Les Moreau étaient le marteau de cette justice. Jules en particulier possédait une force bestiale dont l'intensité variait avec les cycles de la lune, lui donnant une régénération presque infinie lors de la pleine lune. Le problème était que le jour de l'assassinat tombait 4 jours après la pleine lune, Jules serait donc particulièrement puissant ce jour-là, mais l'assassiner ne serait pas impossible, bien que cela ne se ferait pas sans pertes. Le second, Bren, était un de ses deux conseillers, et descendant de la famille Vallejo, famille d'historiens tenant à jour le grand livre de l'Histoire vampirique pour le compte du reste du monde. Si ces vampires étaient de brillants professeurs et de grands sages perpétuant le passé et les traditions, c'étaient également d'influents manipulateurs qui tournaient savamment leurs enseignements pour servir leur idéologie politique, très conservatrice. En quelque sorte, s'attaquer à un Vallejo, c'était priver le monde de la nuit d'un peu de son passé, c'était donc un signe très fort pour la Triade qui désirait abolir la suprématie historique de la Tour d'Argent. Bren était de plus un vampire assez vieux, donc très influent et possédant de nombreuses connaissances uniques en ce monde, mais son pouvoir n'était malheureusement pas connu. En revanche, celui du deuxième conseiller de Jules était connu, car il descendait de la famille Heiger. Les Heiger, s'ils étaient peu nombreux, étaient la clé de voute de la fourmilière Devries, des joyaux protégés et respectés comme rien d'autre au monde. Leur pouvoir de télépathie et de téléportation était l'huile dans l'immense machine qu'était la lignée Devries, et, sans eux, elle ne serait pas aussi prospère. Cependant, ce pouvoir risquait de ruiner à néant tout attentat. Le véritable combat de Varien n'était donc pas d'abattre Jules, car il serait en terrain connu, mais bien d'écarter son conseiller Heiger de la Maison-Mère le jour du 20 Mars.

Le plan que Varien élaborait pour l'attentat consistait alors en deux étapes simultanées. La première serait de causer un incident sur le port commercial des Devries, ce qui attirerait le Heiger sur les lieux. En effet, si des convois venaient à exploser ou à disparaître, il n'y aurait pas d'autres moyens pour faire l'état des lieux que de contacter les responsables des autres ports Devries afin de déterminer si ces attaques étaient visées et quelles étaient les conséquences. Au même moment, une fois que Heiger serait parti, le reste des troupes du Lynx prendrait d'assaut le château des Devries. Ils avaient repéré un passage secret menant à une sortie au niveau du port par les égouts que la première équipe ferait exploser en même temps que les bateaux afin de leur couper toute retraite. Il ne restait plus qu'à appliquer une stratégie d'encerclement en attaquant



de toutes les directions la Maison-Mère afin d'acculer l'ennemi et le pousser dans ses retranchements sans espoir de fuite, ce qui initierait alors le véritable combat contre les cibles de l'opération. Tout fut préparé à temps, les deux équipes de Varien purent s'entraîner, affiner leurs pouvoirs et se renforcer mutuellement pour être les plus puissants en vue de l'affrontement contre le vampire Devries à la force qu'ils ne pouvaient pas estimer. Mais une chose était sûre : le combat n'allait pas être aussi facile que Varien l'avait imaginé, car le jour de l'attentat jouait en sa défaveur.

Le début de l'opération, à 18 heures piles, se passa sans encombres, comme si ce n'était qu'une formalité pour Varien et ses vampires qui étaient des vétérans de nombreux champs de bataille. La diversion au port ne posa aucune difficulté, et le conseiller se hâta de sortir du château en quelques minutes, laissant les autres vampires sur place. Les vampires russes donnèrent alors l'assaut sur la Maison-Mère, pénétrant dans l'enceinte du bâtiment, sans rencontrer la moindre résistance. Un peu pris de court par cette tournure des événements relativement avantageuse à leur égard, ils progressèrent à l'intérieur jusqu'à parvenir au centre du château, là où Jules et Bren devaient les attendre. Mais ce n'était que deux cadavres fumants qui les attendaient, au pied de deux autres vampires qui semblaient fermement préparés à l'arrivée de l'escouade de Varien. L'un était un Devries, Archibald Moreau Devries, un vampire influent mais normalement en charge de Nice, et un autre vampire qui était manifestement un Tsepes, et qui s'appelait Miklós. Un peu désarmés, Varien et ses vampires ne savaient pas s'ils devaient se préparer au combat et leur fondre dessus, mais les deux vampires semblaient plutôt disposés à parler, et la discussion s'ouvrit alors avec le chef du Lynx. D'une manière ou d'une autre, ils avaient été rendus au courant de l'attaque de Varien préparait sur les Devries, certainement à cause du manque d'expérience et d'application dans leurs méthodes d'investigation dans la ville. Ils les avaient alors surveillés, et avaient choisi de réparer leurs erreurs afin de leur laisser le champ libre pour jauger leurs intentions. Estimant qu'ils avaient des intérêts similaires, ils laissèrent Varien et ses vampires passer à l'acte pour s'assurer de leur intentions. Afin de monter patte blanche, les deux vampires avaient pris les devants et avaient assassiné juste avant eux les deux cibles de leur opération, en signe de leur coopération afin d'ouvrir le dialogue malgré les hostilités a priori évidentes à leur égard. Un peu déboussolé par cette situation, mais forcé devant le fait accompli et un peu par la montre, Varien accepta d'entendre ce qu'avaient à dire ces deux vampires à qui il ne pouvait pas faire confiance aussi facilement. Les deux vampires expliquèrent faire partie d'une organisation secrète appelée le Secret. Ils faisaient partie des branches les plus progressistes de leur famille, et luttèrent également de l'intérieur contre l'hégémonie des vampires les plus influents du monde de la nuit. D'ailleurs, leur révéler l'existence de leur organisation était particulièrement dangereux pour eux, cette même entité étant en pratique celle qui maintenait le Silence dans le monde. Mais ils avaient décidé de jouer de coup de poker pour convaincre Varien et son clan. Même davantage, Varien était même dans une situation un peu tendue puisqu'il se retrouvait face à deux adversaires qui venaient d'éliminer sa cible, ils n'étaient donc pas à prendre à la légère, et représentaient une véritable menace si Varien ne coopérait pas. Les deux vampires insistèrent alors sur leurs intentions : tout comme certains clans de la Triade, ils s'en prenaient aux vampires qui faisaient pourrir la Tour d'Argent de l'intérieur, l'empêchant d'évoluer, et la maintenant dans une époque d'ores-et-déjà révolue. Et des vampires aussi audacieux qu'eux pour faire bouger la situation dans un monde aussi tabou que le leur, il y en avait peu, même au sein de leur organisation. C'est pourquoi ils avaient trouvé l'occasion parfaite de se faire un allié à l'intérieur de la Triade. Pour sceller cette alliance, ils proposaient alors à Varien et à son clan de leur rendre la pareille après l'initiative qu'ils venaient de prendre. Ils venaient d'assassiner deux vampires influents de leur faction. Ils demandaient maintenant à Varien de faire de même. Ce faisant, ils auraient la certitude de sa bonne volonté et seraient alors unis par ce secret pour œuvrer dans l'ombre à une fin commune. Après une quinzaine de minutes de discussion pour jauger les véritables intentions de chacun, Varien accepta la proposition du Tsepes et du Devries. Car ce n'était pas eux ses ennemis. Et les ennemis de ses ennemis devenaient naturellement de bons alliés, mêmes si leurs noms portaient en eux quelque chose que Varien haïssait. C'était le moment pour lui de dépasser ses préjugés et de ne pas rater une telle occasion. Pour répondre à leurs attentes, Varien leur révéla les dessous de l'opération des attentats de la Triade. En particulier, l'emplacement de la base des opérations en Slovaquie. Il proposa alors aux vampires de venir eux-mêmes chercher les vies qu'il réclamait. Varien et ses vampires pourraient essayer de préparer le terrain en assassinant un ou deux vampires, mais la tâche allait être rude vu le peu de préparation dont il disposait. Le mieux était encore de collaborer avec la Tour d'Argent pour empêcher la fuite des escouades de la Triade qui se trouvaient actuellement en territoire ennemi. En prononçant ses mots, il se rendait alors immédiatement traître aux yeux de sa faction, preuve sans équivoque. Les deux vampires en face acceptèrent alors cette proposition, décidant de collaborer pour venir pourchasser immédiatement les membres de la Triade. Varien



leur expliqua le stratagème de Sinan pour leur permettre de fuir, insistant sur le fait qu'il fallait attaquer le plus rapidement possible. Toutefois, le Tsepes insista pour que Varien prenne les devants en réaliser au moins un ou deux assassinats, afin de bien faire comprendre aux vampires envoyés sur place d'épargner Varien et son clan. Il mentionna en particulier le professeur et Israa Al-Badr, deux vampires parmi les plus dangereux que comptait la sombre délégation de la Triade. Puis les minutes passèrent rapidement, 19h se rapprocha, et l'échange entre les deux factions dut s'écourter, laissant les deux camps sur ce dernier accord pour les heures à venir, avant que les vampires de Varien ne se fassent téléporter en Slovénie.

Retour au Château de Celje

À 19h, le rituel mis en place par Sinan s'activa, et Varien et tous les vampires de son clan furent téléportés au Château de Celje, dans la pièce dans laquelle ils avaient pris leurs quartiers au cours du mois de janvier, comme expliqué par Sinan. Wern leur avait demandé de se regrouper alors immédiatement dans le QG temporaire du château afin que chacun communique au reste du groupe le rapport sur son attentat. Varien descendit alors, donnant quartier libre à ses vampires pour se reposer dans leurs quartiers ou dans les salles communes, raconter le déroulement de son opération. Il expliqua le succès de son assassinat, réécrivant la réalité pour dépeindre un combat où c'étaient lui et ses vampires qui avaient réussi à tuer les cibles Devries, tout comme si leur plan initial avait fonctionné. Quant à Rosenkreutz, la mort d'Agus était dramatique pour poursuivre les ambitions de l'organisation, son dirigeant étant le plus impliqué et avancé dans ses recherches, mais c'était également une chance pour Varien d'être maintenant certain que, s'ils parvenaient à résoudre cette énigme, le pouvoir primordial tomberait dans les mains, que cela soit Erika ou lui, de quelqu'un en qui il pouvait accorder sa confiance. Il fallait maintenant enquêter sur cette fameuse secte.

Lorsque le conseil se finit aux alentours de 20h, Varien descendit dans les sous-sols pour préparer une embuscade à tendre à ses deux cibles principales, Israa et le professeur, qui avaient tous deux leurs quartiers à l'étage inférieur. Il cherchait tout d'abord s'il y avait moyen de faire participer discrètement les vampires de son clan, car une dizaine d'assassins ne seraient probablement pas très discrets, et si un seul se faisait voir, la suite du plan s'avérerait plus compliquée. Varien inspecta rapidement les différentes salles, celle du professeur, celle d'Agus où il n'y avait personne, les deux réserves, mais évita bien celle d'Israa où des vampires se faisaient entendre.

Vers 20h15, il croisa notamment Lin qu'il salua pour ne pas paraître suspect à ses yeux, bien que cette dernière lui semblait également rôder dans le coin, n'ayant pas non plus ses quartiers à cet étage. Mais il était plus sage de ne rien dire, lui évitant que Lin ne lui retourne la question, ce qu'il redoutait connaissant le personnage.

Cependant, aux alentours de 20h30, alors qu'il était entré dans la réserve des sous-sols pour envisager de s'y cacher, Varien se fit attaquer par surprise. Comme il l'avait bien remarqué dans les minutes précédentes, il s'agissait du meilleur endroit pour embusquer quelqu'un puisque l'obscurité était très avantageuse, et il était presque impossible de discerner autre chose que des formes dans ces conditions. Quelqu'un avait ainsi fait le même combat, et quelqu'un qui préférerait sans doute voir Varien six pieds sous terre. Un combat de plusieurs minutes s'initia alors, où Varien resta sur la défensive le plus possible, préférant s'économiser pour ses assassinats à lui, cherchant à fuir le plus vite possible de cette situation. Il était particulièrement fort en défense à l'aide de ses pouvoirs de protection octroyés par son sang, et même si son attaquant semblait très puissant vu l'impact de ses coups, Varien s'en tira avec plus de peur que de mal.

Varien remonta à l'étage, et fit un passage vers 21h dans une des salles commune, aile ouest, où il vit Arslan, Nereis et Sinan en pleine discussion intense. Il les salua brièvement, avant de repartir à nouveau dans les sous-sols pour continuer ses recherches en étant davantage attentif.

À nouveau dans les souterrains, Varien croisa le professeur qui déambulait d'une démarche machiavélique dans les couloirs, c'était le moment de passer à l'action. Il revêtit une cape noire dans laquelle il se cacha et pris en filature le professeur pendant quelques minutes jusqu'à ce qu'il arrive à un endroit propice à l'attaquer. Alors, il surgit par surprise derrière lui et commença à viser ses points vitaux pour lui faire perdre conscience le plus vite possible, renforçant ses coups avec son sang bien que, n'étant pas l'usage principal de son pouvoir, les bénéfices étaient plutôt limités. Cependant, avec des réflexes inhumains, le professeur répliqua immédiatement avec d'incroyables salves de projectiles de sang qu'il tirait dans son dos sans même avoir de vision sur son ennemi, et la survie de Varien ne tenait qu'à sa solide protection octroyée par son armure de sang, sous peine de quoi l'avantage aurait instantanément basculé en faveur du



professeur. Varien essaya de mettre fin au combat rapidement, mais le professeur était manifestement à la hauteur de sa sinistre réputation, et même s'il devait être bien affaibli à la suite de son attentat au contraire de Varien, il ne put pas l'abattre aussi facilement. Finalement, Varien dut battre en retraite après quelques minutes. Toutefois, il était certain que le professeur s'était rapproché de la mort avec tout ce qu'il avait du encaisser, et qu'un autre assaut lui serait probablement fatal.

Varien remonta alors à l'étage, faisant un détour dans ses quartiers pour se changer, retournant dans la même salle commune, pour se changer les idées et faire passer un peu de temps pour avant de retourner accomplir sa mission imposée par la Tour d'Argent. Il y croisa le professeur et Nereis qui arrivèrent à peu près en même temps que lui. Une discussion enflammée sur les limites que la Triade pouvait, devait, ou ne devait pas franchir l'occupa jusque 22h15, où, lassé de ce débat, pris congé pour se rendre dans ses quartiers. Une explosion provenant des sous-sols se fit entendre vers 22h, mais il était préférable pour Varien de ne pas passer son temps à mettre son nez dans de nouveaux ennuis chaque heure.

Vers 23h, il retourna à nouveau dans les sous-sols pour espionner Israa. Il tomba pile au bon moment, car il remarqua les deux vampires survivants de Providence se dirigeant vers les quartiers d'Israa, et décida de les suivre. À sa grande surprise, ils vinrent agresser Israa et ses vampires directement dans leurs quartiers, criant réclamer vengeance, accusant Israa d'avoir planifié le meurtre de leur chef. Stupéfait par la stupidité suicidaire de ces vampires, mais profitant du chaos, Varien revêtit sa vieille cape pour participer à l'assaut et attaquer autant qu'il le pouvait Israa pendant la diversion créée par le sacrifice des descendants d'Agus. Encore une fois, les capacités de défense de son pouvoir s'avèrent vitales car il ne fallut guère longtemps pour que les deux assaillants ne tombent devant l'écrasante puissance d'Israa et de ses descendants. Évidemment, Varien ne put tuer Israa aussi facilement, mais tout comme pour le professeur, il l'avait forcément bien affaibli, car elle ne pouvait qu'être épuisée et déjà très faible en ressortant de l'affrontement contre les Dressmond d'après son témoignage. Comme pour le professeur, un autre assaut lui serait probablement fatal. Peut-être deux dans le cas d'Israa, vu la nature de son pouvoir qui la rendait au-delà d'immortelle. Mais l'idée était là. Il réussit à fuir à temps, sans s'être fait démasqué, laissant tomber derrière lui sa cape trouée.

Puis vers 23h30, une alerte fut donnée par Wern qui ordonna à tous les représentants de se rassembler au QG. Après avoir constaté l'absence de Gungnir qui ne pouvait s'expliquer que par un meurtre, jetant un froid sur l'assemblée de vampires, Wern fit l'annonce comme quoi un groupe de vampires Tsepes et Dressmond accouraient vers le Château de Celje, qui ne pouvait s'expliquer que par la trahison de quelqu'un ayant révélé l'emplacement de leur base en territoire ennemi. Et pour se sortir de cette situation, le professeur proposa de sacrifier quelqu'un pour retenir leurs attaquants au château pendant que les autres fuiraient, prétextant qu'il y avait au moins un coupable qui n'aurait rien à redire à ce jugement. C'était bien de Varien qu'il s'agissait. Il n'avait pas anticipé qu'un des vampires possédait un pouvoir de clairvoyance, et que la Triade ne soit alertée aussi vite par la contre-attaque initiée par les vampires Devries et Tsepes qu'il avait rencontré. Vu la situation, il allait devoir être prudent mais aussi très actif, car il fallait qu'il ne se fasse pas démasquer par ses pairs, qu'il ralentisse le plus possible la fuite des troupes de la Triade pour que les poursuivants les rattrape, et qu'il trouve le moyen d'assassiner Israa et le professeur pendant ce temps. Sachant que l'interdit imposé par le pouvoir d'Arslan n'allait pas aider. La nuit allait être courte, très courte.

Caractéristiques

Âge vampirique : 240 ans

Âge humain : 34 ans

Génération : 4^e génération

Groupe sanguin : A

Type vampirique : Vampire de classe II

Pays d'origine : Livonie



PS : 300/400 (Vitalité : 8)

Valeur d'attaque : 10

Initiative : 6

Objectifs

Pour commencer, Varien devait absolument garder secrète sa trahison. Tout le monde rechercherait certainement le traître qui avait vendu la position de la Traide aux Tsepes et au Dressmond, résultant en cette contre-attaque de laquelle la Triade n'en ressortait pas indemne, si elle en ressortait tout court. Faire profil bas était donc primordial pour Varien. Cela ne l'enchantait guère, mais il devait laisser un autre coupable se faire trouver, si possible un qui ne comptait pas parmi ses alliés. Mais ce n'était pas tout, Varien avait des engagements à satisfaire, afin de prouver aux vampires du Secret avec lesquels il s'était allié qu'il était digne de confiance. Il devait faire en sorte qu'Israa ou que le professeur, voire les deux, meurent. Tuer d'autres vampires de la Triade n'était pas non plus exclus s'ils présentaient un intérêt aux yeux de Varien mais ce n'était pas la priorité. Avec l'interdit d'Arslan, la tâche allait toutefois être difficile, si ce n'était impossible, mais Varien ne pouvait défaillir malgré tout. S'il ne donnait aucun résultat, il serait difficile de garder son alliance, et le Secret pourrait même décider de le trahir ou de se débarrasser de lui en retour pour se protéger. Enfin, il y avait cette fameuse secte qui projetait de faire éveiller la force d'un vampire primordial pendant la nuit, mais la principale piste de Rosenkreutz, Gungnir, n'était désormais plus de ce monde. Il ne leur restait désormais plus que la seringue et l'énigme, mais peut-être que Gungnir avait eu des échanges avec ses complices. Dans tous les cas, il fallait que Varien et Erika dérober les plans de cette secte et les fassent échouer, afin d'être les premiers à accomplir l'objectif ultime. Il allait sans dire que Varien devait également survivre et faire partie des vampires qui fuiraient dans les heures à venir, car s'il était laissé derrière au château, il serait probablement abattu par les Tsepes et les Dressmond même s'il avait trahi sa faction. Enfin, enquêter sur la personne qui a tenté de l'assassiner ne serait pas du temps perdu.